

Zone Belle-Fontaine à Marly : quelle métamorphose !

Plus la mariée est belle, et plus sa corbeille se remplit. Sur la zone Belle-Fontaine, à Marly, la métamorphose est flagrante. De quoi attirer des artisans et de nouvelles enseignes sur ce qu'il reste de l'extension de seize hectares. À la clé, plus de 300 emplois supplémentaires.

Des bandes de roulement fraîchement macadamisées, des bordures de trottoirs toutes neuves, des aménagements paysagers, des garde-corps en bois, un éclairage public avec ampoules led : la zone Belle-Fontaine de Marly s'est offert un beau lifting. Derrière cette métamorphose, la Société d'équipement du bassin lorrain (SEBL), concessionnaire de ce site intercommunal de 42 hectares dédié au commerce et à l'artisanat et qui, depuis 2010, a engagé sa dernière phase de développement. Soit une extension seize hectares de terrains viabilisés, répartis en trente lots qui, doucement mais sûrement, commencent à se remplir. Grâce notamment à la création d'un troisième accès direct qui, en quatre ans, via la RD5, a largement servi au désenclavement d'une zone d'activités où travaillent près de 600 personnes (420 rien que chez E.Leclerc !).

Esthétisme et homogénéité

« Nous avons achevé l'aménagement des avenues Belle-Fontaine et des Roseaux, ainsi que la rue de l'Étang et une partie de la rue du Fossé », résume Alexandre Muller, responsable projets au sein de la SEBL, en évoquant les quelque 6 M€ HT dépensés rien que pour cette dernière phase de platformage et la viabilité de ces seize hectares.

« À ce jour, que ce soit dans le bâti-



Sur son extension d'une superficie de seize hectares, la zone d'activité marlienne dispose encore de terrains à même d'accueillir des artisans et des commerces.

Photo Gilles WIRTZ

ment, le transport frigorifique, la bureau-tique, les produits ménagers, une dizaine d'artisans se sont installés. Emboitant le pas à Danone, arrivé en 2014 [50 emplois créés, NDLR], Thiriet vient d'achever sa plateforme logistique », résume à son tour Marie Demurger.

La responsable Stratégie commerciale de Metz-Métropole Développement la confirme : « Un gros travail de communication et de prospection a été engagé pour détecter des entreprises potentielle-

ment intéressées. » Qu'elles soient de très petite, de petite ou de moyenne taille, l'objectif annoncé est de faire venir des artisans locaux qui, moyennant un prix au mètre carré fixé à 39,50 € HT, seraient désireux de devenir propriétaires d'un outil adapté à leur travail. Dans les cartons : une entreprise de chauffage-sanitaire, un spécialiste en portes, fenêtres et autres vérandas, un marbrier...

« Pour être attractive, une zone doit être belle, c'est pour cela que l'on a fait

appel à un architecte coordinateur dont le rôle est de veiller à la cohérence des projets architecturaux, afin que le site dispose d'une qualité esthétique et d'une homogénéité », note encore Alexandre Muller.

« L'avenir est prometteur »

« Nous pouvons estimer qu'une fois ces seize hectares remplis, ce qui devrait être atteint d'ici trois ou quatre ans, 250 emplois auront été créés rien que pour la

partie artisanale », souffle Michel Hirschhorn.

En ce qui concerne l'extension de la partie commerciale (80 € HT, le m²), l'élumarien en charge des affaires économiques évoque une soixantaine d'emplois supplémentaires.

« Au regard des dossiers en cours de finalisation, l'avenir est prometteur », se félicite-t-il en évoquant six nouvelles enseignes artisanales, sur des superficies allant de 300 à 1 500 m², et « un gros projet commercial de 6 000 m². » Mais, surtout, pas question de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Pour éviter toute fuite, il n'en dira donc pas plus. Si ce n'est qu'il regrette que, la faute à la conjoncture, le projet de retail park un temps porté par un promoteur messin, n'ait jamais pu voir le jour.

« Sans être dans le même créneau qu'Actisud, Metzanine ou Waves, avec Florest, E. Leclerc ou encore Grand-Frais pour principales locomotives, nous sommes revenus sur nos fondamentaux en sectorisant l'artisanat et le commerce », insiste encore Michel Hirschhorn. D'un naturel optimiste, sentant les prémices d'une relance, il appelle de ses vœux des projets « qualitatifs, porteurs de développement économique et d'emplois pérennes. »